

La démodécie chez les Bovins de l'Ouest Africain

par P. MORNET et R. MAHOU

Les affections cutanées parasitaires revêtent en Afrique Occidentale Française une grande importance. La chaleur, dans certaines régions l'humidité, auxquelles s'ajoutent souvent la sous-alimentation, et diverses carences, constituent des facteurs favorisants.

Outre la streptothricose cutanée bovine, les gales sont extrêmement répandues chez toutes les espèces animales domestiques et du point de vue économique causent des pertes considérables à l'élevage, sans compter l'obstacle qu'elles apportent à l'amélioration de la production animale. Parmi elles, citons : la gale sarcoptique du dromadaire, la gale sarcoptique de la chèvre, la gale psoroptique du bœuf (souvent localisée à la bosse chez le zébu), la gale sarcoptique du lapin...

La gale sarcoptique chez la chèvre comme chez le lapin est si difficilement curable en région tropicale qu'il y a souvent intérêt à se débarrasser des animaux plutôt qu'à les traiter.

La démodécie du bœuf et de la chèvre (ou du mouton) n'affecte généralement pas la santé des animaux mais déprécie souvent, par les lésions persistantes qu'elle provoque, les dépouilles.

Nous insisterons aujourd'hui sur la démodécie du bœuf que nous avons particulièrement étudiée à l'occasion d'un petit foyer localisé, dans les environs de Dakar (Ferme de l'Institut Pasteur).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Si, en Europe, la gale démodécique ne semble pas une affection très répandue, par contre, en Amérique du Nord (U.S.A.) et du Sud, en Afrique Tropicale, à Madagascar, elle est souvent citée.

Aux U.S.A., négligée jusqu'en 1923, elle fait, à partir de 1927, l'objet d'études importantes à cause de la dépréciation des cuirs (1). Elle est décelée dans 14 États.

(1) Keeping livestock healthy—United States Department of Agriculture 1942, p. 592.

ETIOLOGIE. — *Le demodex folliculorum var. bovis.* est l'agent causal, facile à mettre en évidence dans les lésions par l'examen microscopique.

La fréquence de ce parasite dans le tégument des bovins fait admettre par certains auteurs qu'il s'agit là d'un hôte normal de la peau ne se multipliant en provoquant des lésions importantes que sous l'influence de facteurs encore indéterminés.

L'âge des animaux intervient : la maladie apparaît plus fréquente chez les adultes ; encore que dans l'observation faite par nous, sur 10 animaux, 2 vaches étaient atteintes ainsi que 3 veaux ; 3 vaches étaient indemnes (apparemment).

Quelles sont les causes prédisposantes ? Elles sont difficiles à définir, car la démodécie ne semble pas obéir aux mêmes règles que les autres gales.

On pourrait incriminer en A.O.F. la stabulation ou la semi-stabulation mal conduites, qui placent des animaux d'élevage extensif, habitués à choisir leur alimentation, dans des conditions d'habitat peu conformes à leur tempérament jointes à une nourriture mal équilibrée sinon carencée. Cela reste cependant à démontrer.

Il est certain en tout cas que la stabulation irrationnelle favorise la pullulation des parasites (ectoparasites surtout, tels que tiques, puces, etc...) et peut donc être un facteur de développement de la démodécie.

CONTAGION. MODE DE TRANSMISSION. — La contagion, quoique lente et irrégulière, est certaine. Dans le petit foyer observé par nous, il a été aisé de suivre la marche de l'infestation.

Une vache, issue d'un croisement Zébu × Taurin, originaire de la presqu'île du Cap Vert (région de Dakar), atteinte de gale démodécique, contamine sa première velle, dont les lésions du début, insignifiantes, sont devenues envahissantes au point qu'elle est entièrement infestée au moment de notre observation (juillet 1948), alors qu'elle est âgée de 18 mois. A son tour celle-ci entraîne l'infestation de la deuxième velle de sa mère, peu après sa naissance, et également celle de la velle d'une autre vache (zébu maure), tous ces jeunes sujets vivant ensemble dans un coin de l'étable.

Comment se produit la transmission de la maladie ? Par le pus des nodules ouverts accidentellement et déposés sur divers objets : mangeoires, séparations en bois, etc... etc..., inoculé à l'occasion de grattages, frottements... Les tiques doivent jouer un rôle mécanique de transmission.

Les pique-bœufs (*Buphagus africanus*), qui vont sautillant d'un animal sur l'autre, à la recherche, dans le poil des bovins, des puces, tiques etc..., provoquant même des plaies par leurs assauts répétés aux mêmes endroits, sont certainement des agents inoculateurs.

ETUDE CLINIQUE. — Les lésions sont localisées ou généralisées.

Dans le cas de localisations discrètes, bien des cas passent inaperçus. Elles affectent surtout le tronc, le cou, les épaules. Généralisées, elles envahissent tout le corps : oreilles, entre-cuisses, flancs, partie inférieure des membres, pourtour des yeux, mufle.

La lésion locale, au début, se manifeste par des points croûteux ou de petits nodules, autour desquels le poil est plus ou moins hérissé et plus ou moins taché par la suppuration accidentelle.

On a la sensation en passant la main sur la peau de *grains de plombs*. Ces croûtes ou nodules contiennent un pus caséeux plus ou moins teinté de sang, centré sur les follicules pileux.

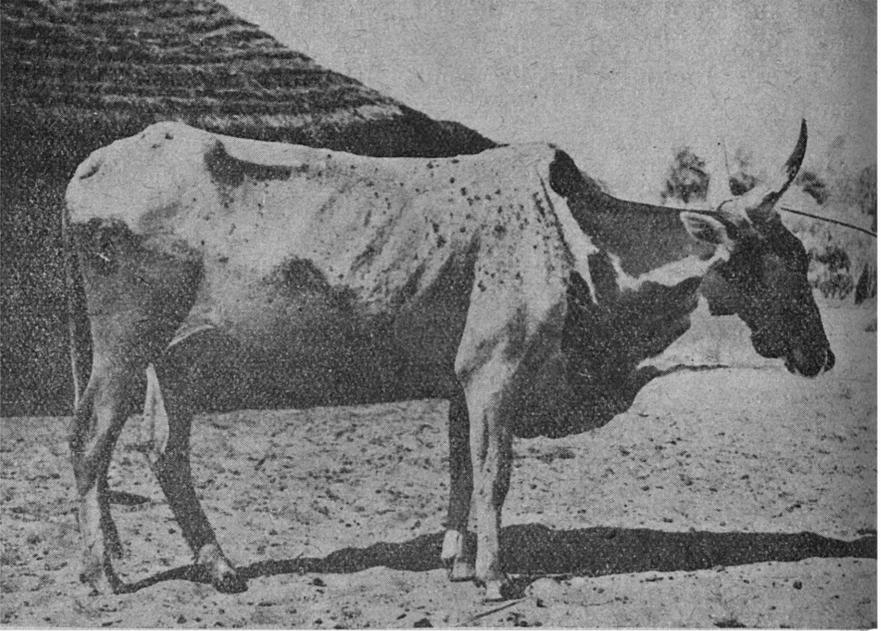
Parfois, à la longue, ces nodules se groupent, se confondent et rendent alors le diagnostic malaisé. La peau s'épaissit, de larges croûtes s'installent semblables à celles de la gale psoroptique. Des formations cutanées, *carapace* ou *verrucosités*, apparaissent. Ces dernières ont été observées par nous autour du mufle et au niveau des membres postérieurs. Il est certain qu'il existe un certain prurit ou une certaine gêne qui incite les animaux à se lécher et se gratter (d'une façon modérée), à se frotter auprès des objets durs, à leur portée.

Dans le pus des lésions récentes, les *Demodex* sont très abondants.

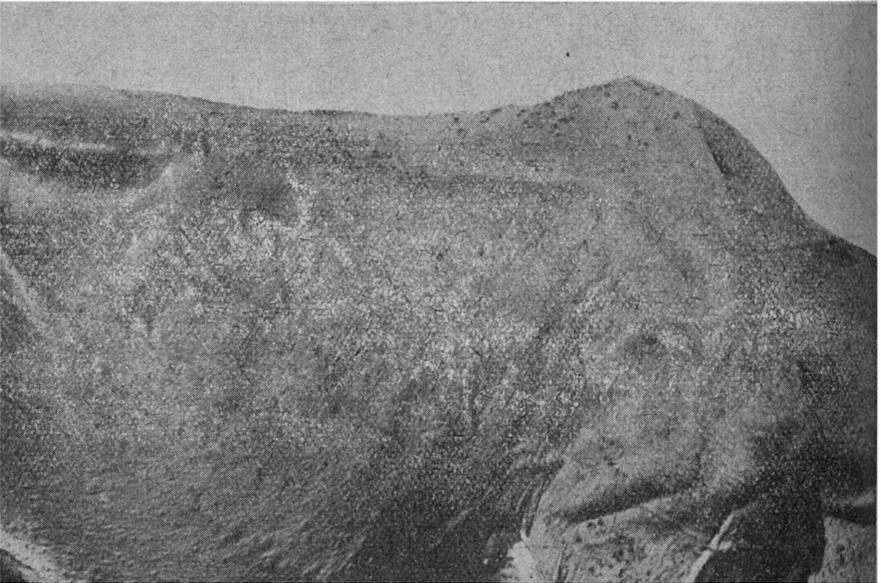
L'évolution de l'affection est irrégulière : tantôt elle reste stationnaire, passe même inaperçue, tantôt au contraire elle évolue vers la généralisation telle que nous l'avons décrite, amenant l'amaigrissement des animaux.

Lésions. — L'étude des lésions post-mortem sur les cuirs d'abattoirs a été faite par BEATON (1929) (1) et il en donne une excellente description qu'on peut résumer ainsi : du côté *chair*, de petits points blanc grisâtre, de la grosseur d'une tête d'épingle à celle d'un pois sont fréquemment rencontrés. Ils sont relevés principalement dans la partie de la peau couvrant les avant-bras, de la pointe de l'épaule au genou, et sur les membres postérieurs, du grasset au jarret, quoique sur les peaux très infestées, les lésions puissent être rencontrées sur toute l'étendue du cuir.

(1) Annual report of the Veterinary Department Nigeria, 1929, p. 79.

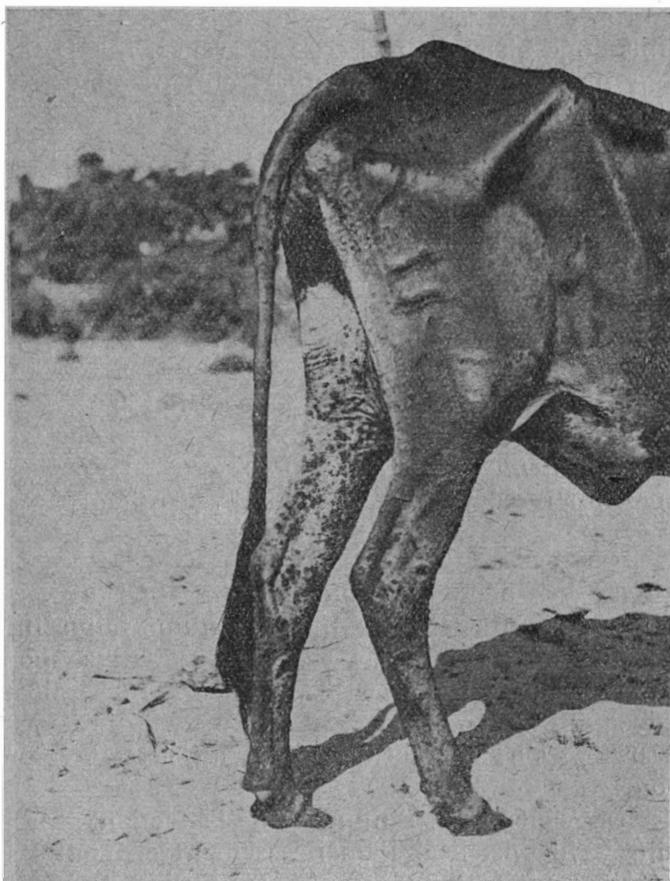


Nodules démodéciques.



Gale démodécique généralisée.

Les nodules sont situés dans la *cutis vera* et ne sont visibles de chaque côté de la peau que dans les formes étendues (2). La pres-



« Verrucosités » démodéciques sur les membres postérieurs.

sion fait sortir le contenu à travers un follicule pileux jusqu'à la surface externe (côté poil).

L'examen microscopique du pus révèle un grand nombre de « *Demodex Folliculorum* ».

Des 300 peaux examinées par BEATON, 83,6 % étaient positives. Alors que dans la majorité des cuirs les nodules étaient aisément trouvés, dans plusieurs cas ce n'est qu'après des recherches approfondies qu'un ou deux nodules ont été mis en évidence.

(2) Sur les peaux de moutons et de chèvres, même légèrement infestées de démodécie, nous avons toujours relevé une trace extérieure du nodule démodécique, sous forme d'une croûte ou croutelle dissimulant un fin pertuis.

Nous avons remarqué que la recherche est plus facile sur le *cuir frais* où le nodule blanc grisâtre tranche sur le fond rosé du côté chair que sur le *cuir sec* où ce même côté est devenu grisâtre ou gris terne.

Il semble donc bien, d'après ces recherches, que si tant d'animaux sont infestés, un petit nombre, cliniquement, présentent des lésions visibles.

DIAGNOSTIC. — Relativement aisé au début des lésions visibles, il devient plus compliqué lors de lésions anciennes et étendues.

Il faut faire la différence avec :

La streptothricose cutanée, si fréquente en A.O.F., mais surtout saisonnière (saison des pluies) et qui, cliniquement, est nettement différente, tout au moins au début ;

La teigne trichophytique ;

L'échauboulure et les éruptions non parasitaires ;

Les verrues ;

La phthiriose hématopinique ;

L'examen microscopique permettra aisément de poser le diagnostic.

Pronostic. — La démodécie, quoique très répandue en Afrique Tropicale, ne détermine le plus souvent qu'une faible infestation sans conséquence grave pour la vie de l'animal. Par contre, les nodules démodéciques (*pimples* des tanneurs américains) déprécient la dépouille en créant des points de moindre résistance au tannage, surtout s'ils sont localisés dans la partie noble du cuir, le *croupon*.

Dans les cas généralisés, l'influence de l'affection sur le malade est certaine. L'inappétence, l'amaigrissement en sont les conséquences plus ou moins lointaines. Le pronostic est alors sombre.

Traitement. — Il n'existe pratiquement pas de traitement efficace. Dans les cas bénins, les plus fréquents, l'affection se stabilise et point n'est besoin d'intervenir. Dans les cas graves il est prudent de se débarrasser des animaux, source possible de contagion.

Seul, le dipping (bain antiparasitaire à base d'arsénite de soude, de D.D.T., ou d'hexachlorocyclohexane) serait indiqué, préventivement.

(Laboratoire Central de l'Élevage, Dakar.)